



Tehachapi, Daytime, U.S.A., 2019 © JR. Courtesy of the artist & Perrotin

JR TEHACHAPI

29 août - 10 octobre 2020

La galerie Perrotin est heureuse de présenter *Tehachapi*, une exposition personnelle de l'artiste français JR.

«J'ai toujours été fasciné par les prisons. Après tout, les prisons possèdent de nombreux murs, qui sont une inspiration pour moi.

J'ai réalisé un projet il y a quelques années sur Rikers Island, la prison principale de New York City. C'était une expérience très intéressante car rien ne se passe en prison, et pour ceux qui participent à quelque chose de différent, ça devient rapidement important. Ils s'y investissent tellement que ça les touche vraiment. En octobre 2019, un ami m'a appelé pour me dire que les portes d'une prison en Californie pourraient m'être ouvertes. Au début j'ai pensé que ce serait trop de bureaucratie et de contraintes, mais par chance, un des participants de mon projet *The Chronicles of San Francisco* a aidé.

Avec Google Earth, j'ai étudié les 35 State prisons de Californie, et j'ai choisi Tehachapi sans savoir que c'était une prison de sécurité maximale, mais simplement parce que vue du ciel, la cour en béton de la prison semblait se prêter parfaitement à un collage.

L'idée était de rencontrer des hommes qui travaillent à la réhabilitation des prisonniers, de faire participer d'anciens prisonniers, des membres de leurs familles, ainsi que du personnel pénitentiaire et des victimes de crimes.

En arrivant, j'ai compris que la plupart des hommes avaient été incarcérés adolescents, quand ils avaient entre 13 et 20 ans, et que nombre d'entre eux étaient condamnés à la prison à vie. Je leur ai présenté mon projet et leur ai dit clairement que je ne voulais pas savoir pourquoi ils étaient là. Ils avaient eu un procès,

August 29 - October 10, 2020

Perrotin gallery is pleased to present *Tehachapi*, a solo exhibition by French artist JR.

"I have been continually interested in the prison system. After all, prisons are made of so many walls, which have formed the foundation of my practice.

I did a project a few years ago at Rikers Island, and it was a fascinating experience because time moves slowly in a prison. When those inside are confronted with something new, it quickly becomes important and the community invests so much energy into each project.

A friend called me recently to say there was a possibility to access a prison in California. At first, I thought it would be too much paperwork and too many constraints. Fortunately, a former participant from *The Chronicles of San Francisco* was able to facilitate. So, with Google Earth, I searched through all 35 of California's state prisons, and I chose Tehachapi without knowing it was a maximum-security prison. Seen from the sky, the concrete prison yard, architecturally, seemed to lend itself to a large-scale community installation.

The idea was to engage with men working through the rehabilitation process, formerly incarcerated men, family members, the prison staff, as well as those who sought reconciliation, including victims and their families. When I got there, I understood that most of these men were incarcerated when they were teenagers, between 13 and 20 years old, many of them for life. I told them about my project and made it clear that I did not need to know what they were accused of unless they wanted to speak of it. They had a trial and they were sentenced. I am not their judge. Nevertheless, a

un jugement et je ne suis pas leur juge. Cependant, quelques-uns d'entre eux ont quitté la salle car ils ont considéré que leur participation au projet ne serait pas bienvenue pour leur famille ou les familles de leurs victimes.

Certains vont être libérés parce que la loi a changé depuis qu'ils sont entrés en prison. Pendant le projet, j'ai obtenu l'autorisation d'utiliser mon téléphone, et j'ai partagé des moments du collage.

J'ai reçu toutes sortes de réactions, de la part des familles des prisonniers, de victimes, de critiques, de gens qui étaient choqués par la croix gammée tatouée sur le visage de l'un d'entre eux... Je les ai partagées, et nous avons discuté.

Les familles des hommes incarcérés ont répondu sur les réseaux sociaux, il y a eu une connexion entre intérieur et extérieur pendant un bref moment.

Une fois le collage terminé, nous avons décidé d'attendre quelques semaines afin de créer une plateforme pour rendre disponibles les histoires des participants. Pourquoi? Parce que c'est un sujet très sensible et que nous voulions donner à chacun la possibilité d'écouter des histoires d'espoir et de rédemption, d'accéder à des témoignages rares. Parce que ce qu'il s'est passé lorsque ces hommes, des gardes et des victimes ont travaillé ensemble mérite d'être vu. Nous voulions partager le procédé et accepter la complexité des actions et émotions très humaines dont nous avons été témoins... Ces hommes ont été jugés coupables lorsqu'ils étaient très jeunes, certains ont fait partie de gangs et commis de lourdes erreurs, et ils en ont payé ou en paient encore le prix. Ils disent avoir changé et être prêts à devenir de bons citoyens, à donner un sens à leurs vies.

L'image finale a été prise avec un drone. Elle comprend également des hommes anciennement incarcérés, et des victimes qui ont accepté de pardonner et revenir à l'intérieur de la prison pour coller ces 338 bandes de papier qui constituent l'image.

Il y a quelques années j'ai commencé un voyage que j'ai appelé «Can Art Change The World?» (Est-ce que l'art peut changer le monde?). La question reste posée. Avec ce projet je veux poser une autre question: «est-ce qu'un homme peut changer?». Avant de répondre oui ou non, posez-vous la question: ai-je changé? ai-je fait des erreurs, pour lesquelles je me suis excusé, et que j'ai pu réparer? Sinon, pourquoi n'ai-je pas pu les réparer?»

- JR

En Octobre 2019, JR obtient la permission d'intervenir au sein d'une prison de sécurité maximale située en Californie, dans la ville de Tehachapi. Il s'y rend une première fois, pour rencontrer vingt-huit prisonniers, et leur présenter son idée de projet artistique dans la cour de la prison. Tehachapi est une des prisons les plus violentes des Etats-Unis. La plupart des participants sont incarcérés depuis au moins dix ans, et certains à perpétuité sans aucune chance de sortir, pour des crimes commis alors qu'ils étaient mineurs. La loi impose une peine d'emprisonnement à perpétuité pour presque tous les crimes, aussi mineurs soient-ils, à partir du troisième crime commis. C'est la loi des trois crimes. Cependant, aujourd'hui, plus de la moitié des détenus condamnés en vertu de cette loi purgent des peines pour des crimes non violents.

JR les photographie, un par un, de haut, et ils racontent leur histoire devant une caméra. Aucune question n'est posée en particulier, ils ont la liberté d'offrir le témoignage qu'ils souhaitent. JR photographie également d'anciens prisonniers, et des membres du personnel de la prison, rassemblant au total 48 portraits et histoires différentes de l'univers carcéral.

Deux semaines plus tard, JR revient avec son équipe pour coller 338 bandes de papier au sol. Sous un soleil d'automne, en seulement quelques heures, les équipes composées de prisonniers, de gardes, d'anciens prisonniers et de membres de l'atelier de JR, munies de balais-brosses et de colle à papier peint, terminent le collage de la cour de la prison. Les bandes de papier sont numérotées afin d'être assemblées côte-à-côte en un puzzle géant.

Le visuel représente les prisonniers, d'anciens prisonniers, ainsi que des membres du personnel de la prison. Depuis la cour de la prison, le visuel est

few left the room as they felt that their participation in the project would not be welcomed by their families or for the families of their victims. A number of them were in prison for life because of the three strikes law in California. Some will be freed because the law has changed since they entered prison. During the process, I was allowed to use my phone and I shared stories about the installation on social media.

I received reactions from all around the world, from their families, from victims, from critics, as well as those shocked by what they saw, including tattoos of a swastika. I shared these reactions and we spoke about them.

The families of the inmates also replied on social media and there was a connection between the inside and the outside for a brief moment.

Once the piece was completed, we decided to wait for a couple of weeks so we could put together a platform for everyone to hear the stories. Why? Because we know that it is a sensitive subject and we wanted everyone to be able to listen to stories of hope and redemption, as well as hearing testimonies that are routinely silenced. What happened in that yard – when these men, alongside guards as well as victims, came together collectively for a singular vision – has to be seen. We wanted to share the process and embrace the complexity of human actions and feelings. These men have been judged guilty when they were young; some were forced into gangs and mistakes were made. They have paid the price; some are still paying.

The final image was captured with a drone. It includes a few formerly incarcerated men, as well as victims. They came together to paste a monumental image composed of 338 individual strips of paper.

A few years ago I started a journey called "Can Art Change the World?" It is still an open question. And with this project, I want to raise another question: "Can a man change?" Before answering yes or no, ask yourself a question: Have I changed? Did I make mistakes, apologize and amend for them? And if I haven't, why haven't I been able to?"

- JR

In October 2019, JR received permission to work in a maximum-security prison located in Tehachapi, California. Initially, JR went there to meet twenty-eight prisoners and present an idea for a collaborative, artistic project in the central yard. At Tehachapi, the majority of the incarcerated population has been imprisoned for nearly a decade, with many sentenced to life with no chance of parole. Due to California's Three Strikes law, a 1990s-era measure, anyone convicted of three felonies were required to serve 25 years to life as long as two of the three crimes were considered serious. Today, nearly half of inmates sentenced under the law are serving for non-violent crimes.

JR photographed the men, one by one, from above, and they told their story in front of a camera. No specific questions were asked; they had the freedom to tell express themselves candidly. JR also photographed former prisoners and prison staff, collecting a total of forty-eight portraits and stories from the prison system.

Two weeks later, JR returned with his team to paste 338 strips of paper to the ground. Under an autumn sun, in just a few hours, the prison's incarcerated population worked with guards, former inmates, while members of JR's studio, equipped with push brooms and wallpaper glue, completed the prison yard collage. The strips of paper were numbered so they could be assembled side by side to form a giant puzzle.

From the prison yard, the final installation image is indiscernible. Yet, from above, it becomes clear – incarcerated people, former inmates, as well as the prison staff, and victims stand shoulder to shoulder. The installation, naturally ephemeral, disappeared in three days under the footsteps of the prison's incarcerated population.

In February 2020, JR returned to the California Correctional Institution in

inintelligible. Mais vue du ciel, l'image révèle que tous les participants au projet apparaissent au fond d'un trou, au milieu de la prison. Le visuel ne sera réellement révélé que par un drone, qui a le droit de survoler le complexe pénitentiaire pour l'occasion. L'installation, éphémère par nature, disparaît en trois jours sous les pas des prisonniers.

En février 2020, JR revient à Tehachapi pour continuer à faire ce qu'il fait de mieux c'est à dire s'attaquer à un mur de la prison en le collant pour le faire disparaître. Les détenus collaborent à faire apparaître cette montagne qui se trouve derrière le mur et qu'ils n'ont jamais vue. L'installation reste, transformant le quotidien de la prison en agrémentant la cour d'une «vue».

Anamorphose

La technique utilisée pour la création du visuel est celle de l'anamorphose - une déformation réversible d'une image à l'aide d'un système optique ou une transformation mathématique. Dans le cas de Tehachapi, le point de vue qui révèle l'image telle qu'elle doit être vue n'est accessible que par une vue aérienne - ici un drone.

Dans le passé, JR a utilisé l'anamorphose à de nombreuses reprises : sur un escalier dans une favela au Brésil, sur une série d'immeubles à Marseille, et plus récemment autour de la pyramide du Louvre. En mars 2019, JR crée un collage gigantesque à l'échelle de la Cour Napoléon du Louvre, à l'aide de centaines de volontaires, qui collent 2,000 bandes de papiers pendant une semaine. Une intervention monumentale, éphémère et collaborative, visible depuis une salle d'archives du Louvre inaccessible au public, mais depuis laquelle une caméra est installée, de façon à révéler l'image à tous.

Ponts

De la même manière que le collage du Louvre n'aurait pas été possible sans la participation du public, les deux collages de Tehachapi sont des œuvres collaboratives réalisées avec les prisonniers, d'anciens détenus, du personnel pénitentiaire, ainsi que l'équipe de JR. Comme le visuel lui-même, les interactions entre les différents intervenants sont partie intégrante de ce projet. Le travail vers un but commun et a priori sans fonction utile si ce n'est esthétique devient un pont, un prétexte à une conversation avec l'autre. Cette collaboration est une performance artistique et le cœur de l'intervention de JR. Certains détenus avec lesquels il a collaboré souhaitent désormais transmettre ce qu'ils ont appris de l'art de JR, et commencer des classes d'art, en exposant, à leur manière et dans leurs mots, ce qu'ils ont tiré de la participation au projet. L'idée est d'inscrire ce projet artistique dans la durée, et d'accompagner certains des participants jusqu'après leur sortie.

Inside Out

Le caractère extraordinaire et exceptionnel de ce projet, pour l'artiste comme pour les participants, s'inscrit dans la rupture du quotidien, la perturbation du système réglé, l'introduction de l'élément artistique comme sujet de réflexion et de collaboration. Pourquoi de l'art, dans un environnement aride et stérile - au milieu du désert californien, dans une cour de béton gris et de sable, au pied d'un mirador, avec des détenus de longue durée ? JR a l'habitude de porter des projets là où on ne s'y attend pas : dans un bidonville au Kenya, sur un porte-conteneurs, à la frontière américano-mexicaine. La plupart des participants n'ont aucune connaissance de l'art contemporain. L'un d'entre eux dit même à JR à la fin du projet : « Tu es mon artiste préféré ». « Est-ce que tu connais d'autres artistes ? » « Non ». L'art peut-il être un vecteur de changement social ? Peut-il apporter un nouvel éclairage et déclencher un questionnement sur le recours massif à l'incarcération aux États-Unis ?

Pour en apprendre plus sur le projet *Tehachapi*, l'application mobile *JR: murals* est disponible gratuitement sur [iPhone](#) et [Android](#), et permet d'accéder aux histoires des participants.

Tehachapi to continue doing what he does best - creating powerful, large-scale wall pastings that disappear over time. Inspired by the Tehachapi mountains, which lie just out of view from the central yard of the complex, and working collectively with volunteers composed of the prison's incarcerated population, JR conjured up a wheat pasted mountain range across the surface of the courtyard's inner wall. The installation still remains today.

Anamorphosis

Anamorphosis is a visual technique that utilizes the reversible deformation of an image through an optical system or a mathematical transformation. In the case of Tehachapi, the viewpoint that reveals the image is accessible only from above - here, using a drone.

In the past, JR has frequently employed anamorphosis within his practice: on a staircase in a favela in Brazil, a row of buildings in Marseille, and more recently, surrounding the Louvre's Pyramid. For this particular project, which took place in March of 2019, JR ideated a monumental collage across the Cour Napoléon at the Louvre. With the help of hundreds of volunteers, the final installation was composed of 2,000 strips of glued paper. This monumental, ephemeral, and collaborative work was only visible from one of the Louvre's archive rooms where a camera was installed to document the evolution of the project.

Bridges

In the same way that the Louvre collage would not have been possible without the participation of the general public, the two Tehachapi collages are collaborative works with the prison's incarcerated population, former inmates, prison staff, as well as JR's team. Like the visual itself, the interactions between the various participants are an integral part of the project. Working towards a common goal that - on the surface - has no useful function, becomes both a bridge and a pretext for a larger conversation. Since the completion of the project, a number of the inmates formed a working group to begin art classes, and JR continues to stay in touch in order to maintain the long-term goals of the project.

Inside Out

The extraordinary and exceptional nature of this project, for the artist as well as for the participants, interrupts quotidian life. At its core, it is a disruption of a highly regulated system through the introduction of an artistic element that hinges on collaboration, reflection and solidarity. Why introduce a large-scale art installation into the middle of California's desert on a concrete and sand yard? The majority of JR's installations have occupied unexpected spaces: A neighborhood in Kenya, a container ship, across the US and Mexico border. We use art to ask questions - Can art be a vehicle for social change? Can it shed new light and raise questions about the correctional system in the United States?

To learn more about the project *Tehachapi*, you can download the free app for [iPhone](#) and for [Android](#): explore the image and listen to all the participant's stories.